

L'Angleterre protestante et très-pharisienne est tout aussi infestée d'athéisme que tout autre pays de l'Europe. Depuis quelque temps, il s'est formé une ligue qui a pris pour titre : "The national education league," et dont le laboratoire d'impiété est tout aussi complet que peuvent l'être ceux des socialistes français les plus avancés.

Or, cette ligue, qui a des ramifications dans la Chambre des Communes, a élaboré un projet de loi qui va, dit-on, être présenté cette année. Ce projet de loi rendrait, non seulement l'éducation obligatoire, mais il abolirait toute éducation privée, et tous les parents pauvres seraient forcés d'envoyer leurs enfants aux écoles "nationales" et indépendantes de toute religion, et d'où toute espèce d'instruction religieuse serait à jamais bannie. Cependant, afin de ne pas trop heurter les sentiments de la majorité du pays, on y permettrait, une fois par semaine, la lecture de la Bible, dans une salle séparée des classes; mais aucune prière, aucun service religieux n'y serait jamais permis. Les solidaires de France pourraient-ils inventer quelque chose de pire ! Quel peut être le but de cette ligue, si ce n'est d'élever les générations futures dans l'athéisme ? On assure que M. Gladstone et deux autres membres du cabinet sont opposés à ce projet de loi. Mais on dit aussi que les autres membres du ministère l'approuvant, le cabinet, afin de ne pas se diviser, gardera la neutralité pendant les débats.

Ainsi, les catholiques vont avoir un rude ennemi à combattre, et ils ne peuvent guère compter pour auxiliaires que les sectes dissidentes de l'Eglise de l'Etat, car celle-ci n'aura pas plus le pouvoir de s'opposer à ce projet de loi impie qu'elle n'a pu s'opposer au choix d'un arien pour évêque d'Exeter.

## v.

Le Président Grant a signé le bill de réintégration de la Virginie ; il ne reste plus qu'à espérer que le Texas, la Géorgie et le Mississipi soient à leur tour promptement réintégrés.

Ce retour apportera, selon toute probabilité, de nouvelles forces aux démocrates du Nord. Leur échec, aux dernières élections, n'a été dû qu'à la popularité du président actuel. Aux prochaines élections, si le parti ne se divise pas, la victoire est à eux ; car si les Etats nouvellement réintégrés eussent voté l'automne dernier, leur cause triomphait, et le congrès eut vu finir le régime centralisateur et tyrannique que les républicains font peser sur le pays.

Une nouvelle révolution, qui ne manque pas d'importance, vient de s'accomplir au sein d'une des îles les plus belles de la mer des Antilles. Nous parlons de la révolution qui vient de renverser Sarnave à Haïti.

Découverte le 6 décembre 1492 l'île d'Haïti fut d'abord appelée, *Espanola* par Colomb, puis *Saint-Domingue* par les Français et enfin *Haïti* ou